

firent la sainte Communion, pénétrés de la plus vive émotion et de la plus profonde reconnaissance. L'émotion qu'ils éprouvaient a été partagée par les nombreux témoins de cette touchante cérémonie.

Alors que des âmes sont ainsi disposées, Dieu qui voit le fond des cœurs, après les avoir remplis de sa grâce, mesure la grandeur des sacrifices qu'il demande à la grandeur des vertus que ces âmes possèdent.

Au sortir du saint baptême, une nouvelle désolante circonscription de par le monde ! un fléau épouvantable décime les malheureux habitants de l'Orient ! Le choléra est dans ces contrées et sème partout le deuil avec la mort. Les enfants du nouveau chrétien sont dans ces contrées et peut-être dans la ville la plus éprouvée.—Que fera ce noble cœur ? Sa résolution est bientôt prise : Béni par son Père spirituel, il s'embarque pour voler au secours de ses enfants. Plein d'angoisse, il implore un vent favorable et propice... le navire sillonne les flots... on aborde de malheureux rivages, abandonnés au moment du danger par des âmes faibles et pusillanimes. Notre malheureux père n'a qu'une pensée, revoir ses enfants, les bénir, *les sauver*... Il arrive auprès d'eux... ils sont trois, deux sont mourants, les deux plus jeunes. Etreints par le fléau, ils n'ont plus que quelques heures à vivre.

Dans cet instant suprême, ce noble père s'élève à la hauteur de sa mission. Fidèle à la grâce qu'il avait reçue et dont il était rempli, il prend à son tour dans ses mains, lui le chrétien d'un jour et déjà si affermi dans la foi, il prend dans ses mains vénérables l'eau sainte et sacrée, et la versant sur la tête de ses enfants, au nom de la Trinité sainte qu'aujourd'hui il savait être un seul et même Dieu, il les fait chrétiens et leur ouvre la voie qui doit les conduire aux béatitudes, aux félicités éternelles...—Quelques instants s'étaient à peine écoulés, et ces deux enfants, en expirant dans les bras de leur père, vont, eux qui dans *leur simplicité s'étaient joués et de la palme et de la couronne*, vont, portés sur les ailes des anges, partager la gloire des saints et le bonheur des élus.

Sous cette rude épreuve, notre vaillant chrétien s'incline... Ce grand sacrifice, il est accepté avec l'héroïsme des premiers jours... il se soumet entièrement à la volonté divine...—une seule parole tombe de ses lèvres, celle du Maître : *Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel*. Ces paroles, elles sortirent du plus intime de son âme. Prêt à tout, il s'incline encore sous la main paternelle du Dieu de ses pères ; du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, du Dieu trois fois saint.

Que se passa-t-il alors ? nul ne le sait ; mais quand il se releva, le regard élevé vers les cieux, il semblait dire à Dieu : Seigneur, me voici...—Il y eut alors un instant d'un suprême silence...—